



EDITO

Voici venu le temps du printemps,
Des fleurs, des oiseaux et des taons,
Du soleil, de la crème indice cent,
Et bien entendu le temps,
De remettre nos baudriers d'antan,
Pour quitter nos chers pans.

Suivez nos si dévoués encadrants,
A Bleau, dans l'Oise ou sur les rochers normands,
Tous ces dimanches et jours fériés approchants ;

Et en tant que Président,
De vous souhaiter, il est temps !
A vous tous, adhérents,
Sur les falaises de bons moments.

Arnaud Thomas

Ce matin-là, il fait un froid de chien. Brad, le fiancé, cuisinier et grimpeur, engoncé dans un anorak jaune de haute montagne, ronchonne en mettant du bois dans la cheminée. Lynn semble insensible à l'humidité de la vieille maison de Fontainebleau, son pied-à-terre près de Paris. Qu'est-ce que ce froid-là quand on a connu la nuit solitaire sur une paroi de 1 000 mètres en granit vertical ?

En 1993, la grimpeuse a réalisé un exploit jamais réédité depuis : l'ascension en libre d'El Capitan (Yosemite Park, Californie), par la voie du Nose. Filmée sous toutes les coutures par une équipe de reportage pendue à la paroi comme des araignées. Un exploit qu'elle a redoublé l'année suivante, en vingt-trois heures, dans un style encore plus pur, entre danse et gymnastique. Ses mouvements inspirés du tai-chi lui ont permis de passer des surplombs sur lesquels de grands grimpeurs s'étaient cassés les dents. Des fissures minuscules taillées pour les mains de poupée de Lynn. Des vires si étroites qu'il fallait mesurer 1,57 m pour pouvoir y trouver le repos avant d'attaquer des longueurs encore plus difficiles.

(...) Dans *Ma vie à la verticale* (Ed. Guélin), elle note : « L'escalade était la première activité réellement égalitaire que je pratiquais » Une passion découverte par hasard : sa grande soeur avait un petit ami très bon grimpeur qu'elle suivait sans enthousiasme. Lynn, elle, a immédiatement accroché à la grimpe lors d'une échappée dominicale.

Pendant vingt ans ensuite, elle essaie de montrer que les femmes peuvent aller un peu plus haut que les hommes, s'alliant à Mari Gingery pour former la plus forte cordée féminine des Etats-Unis. Lynn Hill, garçon manqué à 7 ans, n'a pas renoncé à son allure de femme pour autant.

Cheveux blonds californiens, sourire ravageur, bronzage du grand air, yeux bleus joliment ridés, elle a posé pour plusieurs campagnes de publicité. Notamment pour un parfum, en drapé pourpre, adossée à un caillou, une corde de rappel négligemment roulée dans la main.

La décennie 80 va faire d'elle une des pionnières de l'escalade artificielle, des compétitions organisées en salle, avec circuits internationaux et primes à la def. De ces années, elle reste l'une des grimpeuses les plus titrées de tous les temps. Elle est le prototype de l'athlète professionnelle, vivant petit à petit de contrats avec des sponsors (comme aujourd'hui), de primes, ou de voitures gagnées dans des concours aux quatre coins du monde. Pourtant, elle va s'éloigner de la compétition : « L'ambiance avait changé, dit-elle. On s'amusait de moins en moins » Autour d'elle, des anorexiques, des boulimiques stressent à l'idée de ne pas gagner. Lynn Hill n'a jamais grimpé pour ça. Avec d'autres, elle a marqué son temps en inventant un nouveau style : le libre, la fluidité sur la roche. Une recherche presque métaphysique du beau geste, de la voie la plus pure. Balançant entre esprit zen, vie en communauté au pied des voies et médiatisation à outrance.

Lynn et ses amis de l'époque ont tout fait pour joindre les deux bouts, acceptant des boulons de croupiers ou des matchs de boxe féminine, revendant de la marijuana ou ramassant des canettes de bière. En surfant sur la vogue des sports extrêmes qui se développent alors. Relevant des défis idiots pour la télévision, comme celui de grimper en haut d'une montgolfière en plein vol... De quoi oublier provisoirement qu'on peut mourir d'une chute, que l'escalade reste un sport dangereux, même pour la plus douce des acrobates. En 1989, le retour à la réalité sera brutal. Une

Un peu de philosophie

Frédéric Papillon

Dans un texte d'un grimpeur « méconnu », Michel Serres, on peut lire : « Les courses en montagne valent, pour écrire, dix bibliothèques. Qu'allez-vous faire en haute montagne à votre âge ? Préparer mon écriture. Etudiez, apprenez, certes il en restera toujours quelque chose mais, surtout, entraînez le corps et faites lui confiance, car il se souvient de tout sans poids ni encombrements. Seule notre chair divine nous distingue des machines. L'intelligence humaine se distingue de l'artificielle par le corps, seul. L'exaltation jubilante n'émerge pas de la mélancolie mais du contact sans médiation avec le roc ! ». Que dire de plus, venez nombreux à nos sorties pour partager cette « exaltation »

P.S. vous pouvez bien entendu utiliser cette citation pour les prochains examens.

Lynn Hill, 41 ans. La grimpeuse américaine a ouvert la voie d'une escalade nourrie de gymnastique, de zen et de tai-chi.

Par Muriel GREMILLET Liberation.fr

voie d'échauffement, dans le sud de la France, au nom qui glace : Buffet froid. Lynn oublie de nouer sa corde au baudrier, et au moment de redescendre s'assied croyant être retenue, dégringole. Dans un dernier réflexe de gymnaste, elle parvient à s'accrocher à un arbre, qui lui sauve la vie. Hôpital, rééducation, doutes. En bonne américaine positive, elle « dit » aujourd'hui l'accident comme la preuve qu'il fallait réorienter de manière positive son énergie, cesser de la gaspiller. Le Nose, quatre ans plus tard en est la preuve.

La consécration du Nose la fait passer à autre chose. Pas d'alpinisme. Trop froid, trop dangereux, « trop d'ego », tranche-t-elle. Nombre de ses amis, sa famille de substitution des falaises, sont morts, happés par la montagne. Elle est passée au travers une fois et espère ne pas mourir de manière « terrible ». Sa passion quasi charnelle pour les rochers (une falaise dans le soleil au Yosemite lui tire des larmes), elle l'assouvit en ouvrant des voies dans la baie d'Along, à Madagascar ou au Kirghizstan. Mais sans pression.

VRP de luxe pour les marques de matériel de montagne, Lynn voyage, renouant avec les racines européennes d'arrière-grands-parents, italiens. Elle se sent chez elle en France, dont elle parle la langue et où elle a acheté une maison dans le Sud. Pour fuir les Etats-Unis, paradoxalement étouffants : « En Europe au moins, les villes ont de vrais centres, où les gens aiment manger de bonnes choses » Cultive sa passion pour les philosophies orientales. Fini l'obsession de l'entraînement, de la force dans les doigts, de la préparation mentale. En avril, son premier enfant naîtra. Un garçon. Enceinte, elle ne peut s'empêcher de grimper, doucement.

Programme au dos

Programme des sorties - Deuxième trimestre 2003

DATE	Lieu de la Sortie	Responsable
AVRIL		
Dim. 06	Fontainebleau _ Escalade.	Frédéric
W.E. 05/06	Chamonix _ Telemark (initiation).	Ludovic
W.E. 12/13	Sauges _ Escalade.	Virgile
Dim. 20	Fontainebleau _ Escalade.	Hubert
W.E. 25/27	Aiguilles Rouges _ Ski de Rando (Perfectionnement).	Roland
Dim. 27	Saint-Maximin _ Escalade.	Arnaud

MAI

Dim. 04	Fontainebleau _ Rando 25 bosses.	Frédéric P.
W.E. 08/11	FRANCE _ Escalade.	Virgile
Dim. 11	Saint-Maximun _ Escalade.	Sébastien
Dim. 18	Fontainebleau _ Escalade.	Delphine
Dim. 25	Saint-maximun _ Escalade	Sébastien

JUIN

Dim. 01	A vous de choisir !!!	Idem.
Dim. 08	Connelle _ Escalade.	Virgile
Dim. 15	Fontainebleau _ Escalade.	Delphine
Dim. 22	Saint-Maximun _ Escalade.	Alexandre
W.E. 21/22	Clecy _ Escalade.	Frédéric A.
Sam. 28	MAS _ Dîner de fin d'année.	CAF
Dim. 29	Fontainebleau _ Escalade.	Hubert

Encadrants pour la saison 2002-2003

Frédéric AUDOUX	06 14 98 72 98	François LEGIGAN	06 88 50 35 42
Sébastien BIN	06 85 30 26 67	Roland MOTTAL	06 85 80 23 85
Delphine BRESSON	06 64 86 49 08	Frédéric PAPILLON	06 09 73 71 17
Hubert CHAMPALAUNE	06 70 60 54 54	Vincent RENAULT	06 22 21 13 92
Virgile JEHL	01 39 21 07 83	Alexandre ROY	0617 21 67 00
		Arnaud THOMAS	06 62 66 21 29